

SOUMEYA R., DIRECTRICE DANS UNE ÉCOLE DE FORMATION, AU SOIRMAGAZINE :

«La meilleure solution est de pouvoir allier apprentissage et détente»



Photos : DR

Dans cet entretien, Soumeya R., Directrice dans une école de formation, nous explique comment l'apprentissage peut être dispensé même en période de vacances sans pour autant devenir une contrainte pour l'apprenant.

Soirmagazine : Pouvez-vous vous présenter aux lecteurs du Soirmagazine ?

Soumeya R. : Je suis directrice de formation dans une école spécialisée en formation et en cours de rattrapage. Notre établissement fait partie d'un groupement constitué d'écoles privées et de centres de formation et sommes installés à l'ouest d'Alger. Nous sommes un établissement qui existe depuis plus de dix ans. Pour ma part, j'ai suivi une formation en psychologie et intégré cet établissement depuis près de cinq années et j'occupe ce poste depuis deux années. Nous nous considérons comme un partenaire privilégié pour le développement et la valorisation des compétences pour une contribution efficace à l'atteinte des objectifs professionnels grâce à une large gamme de formations. Le groupement cherche toujours à obtenir un avantage compétitif et construire une organisation évolutive en offrant des résultats à impact durable.

Comment avez-vous pensé à lancer ces activités durant l'été ? Ça consiste en quoi concrètement ?

Comme je l'ai expliqué auparavant, nous prodiguons des cours de soutien scolaire depuis plusieurs années et dispensons des cours de langues et d'informatique durant l'année scolaire. Nous avons constaté une demande constante de la part des parents qui voulaient que leurs enfants suivent des cours intensifs durant l'été pour améliorer leur apprentissage en langues étrangères, notamment le français et l'anglais, d'autres des cours d'informatique durant l'été. Nous avons aussi constaté que les enfants lorsqu'ils viennent suivre ces cours durant l'été, ils ne sont pas vraiment contents, car pour eux cela reste un «cadre école» et c'est ce qu'ils ne veulent pas. C'est pour cela que nous avons introduit petit à petit quelques activités de dessin pour casser le rythme études qui

est un peu contraignant pour les petites têtes. Et avec l'expérience, nous avons lancé une première tentative l'année dernière en conjuguant les cours de langues étrangères, d'informatique et de soroban. Les après-midis étaient consacrés aux activités manuelles comme le perlage, la poterie, le dessin, le chant et l'apprentissage du Coran.

Cette tentative a eu des résultats positifs et négatifs. Positifs parce que les enfants ont appris et étaient détendus et les parents contents. Négatifs pour nous en tant qu'établissement. Cela a été pour nous un vrai casse-tête de gestion pour les cours de poterie et de discipline lors des activités manuelles. Vous savez, les enfants lorsqu'ils se retrouvent, ils sont survoltés et nous n'avons pas les moyens de les gérer. Donc, pour cette année, nous avons proposé aux parents une sortie ou excursion chaque jeudi en leur demandant de dire à leurs enfants que s'ils sont sages ils participeront à cette excursion. Et nous avons jusqu'à maintenant des résultats positifs. Et vu les résultats très encourageants que nous avons eus avec cette promotion, nous avons décidé de leur organiser une fête de fin d'année.

Donc, c'est un programme très riche et que nous estimons complet. Il y a les vacances, les cours et l'épanouissement.

Y a-t-il une demande importante des parents ?

Pour le pack complet que j'ai évoqué tout à l'heure, la demande est assez importante et cela couvre l'investissement que nous avons fait. Mais pour les parents qui n'ont pas les moyens, nous avons mis en place un système d'options. Ils peuvent choisir une seule langue, les deux langues, l'informatique seulement et ainsi de suite. Et pour les cours d'activités manuelles, ils peuvent prendre le pack de toute la semaine avec l'excursion. Ainsi, ils ne payent que la semaine. Cela a

beaucoup arrangé les parents qui ont des difficultés à garder leurs enfants alors qu'ils travaillent. De plus, les excursions permettent aux parents de souffler le week-end. Je voudrais ajouter un point important : nous prenons en charge le déjeuner et le goûter lorsque le pack complet est pris. Les parents sont ainsi soulagés et ne sont pas du tout stressés. Nous espérons de cette manière contribuer à l'épanouissement de l'enfant et de répondre aux besoins des parents.

Comment les enfants réagissent à ces activités ?

Après les ajustements que nous avons apportés par rapport à l'année dernière, je pense que les enfants sont beaucoup plus calmes et sont plus réceptifs. Nous avons aussi introduit la musique.

Il y a des parents qui sont contre les cours durant l'été. Qu'en pensez-vous ?

Je pense que c'est une position trop tranchée. Il ne faut pas juger les parents qui veulent que leurs enfants suivent des cours d'été. Il y en a qui veulent améliorer leur niveau, rattraper un retard ou bien tout simplement faire garder leurs

Par Sarah Raymouche

forums des mamans écrire, «les pauvres enfants, même en vacances, ils sont à l'école». Moi, je trouve que cette réflexion est exagérée et inappropriée. Il ne faut pas oublier que les parents payent pour ce genre de service. Donc, il ne faudrait pas les culpabiliser !

D'un point de vue pédagogique, quel est le ratio entre l'apprentissage et le loisir à respecter ?

Je ne pourrais pas répondre de façon formelle à cette question. Je ne pense pas qu'il s'agit d'un ratio mais plutôt il faudrait chercher un certain équilibre entre l'apprentissage et la récréation. Il y a un autre aspect qu'il ne faut pas négliger, c'est qu'il faut préparer l'enfant psychologiquement à l'apprentissage et éviter ainsi qu'il soit scotché en face de la télévision ou à sa tablette. Un enfant lorsqu'il ne veut pas ou n'est pas prêt à apprendre, le personnel à lui tout seul n'y peut rien.

Un dernier mot...

Bonnes vacances à tous les enfants et à leurs parents. Et je dirais que c'est aussi important de



enfants de façon ludique. Au contraire, je trouve que c'est fort louable de la part des parents. Il faudrait juste trouver un certain équilibre et ne pas stresser l'enfant. C'est vrai que j'ai lu dans des

réserver le mois d'août, lorsqu'ils le peuvent, pour créer des moments privilégiés avec les enfants. De cette façon, ils pourront reprendre l'année scolaire en pleine forme. ■

Voyage Culinaire

A travers notre voyage culinaire de cette semaine, nous allons découvrir une très vieille recette végétarienne, très simple mais tellement délicieuse qui se mange avec les doigts et du bon pain fumant.

C'est en plein cœur de la ville d'Alger-La-Blanche que nous avons goûté et savouré cette recette, de prime abord pas très appétissante puisque cuisinée à base de courgettes, ce légume dont la réputation culinaire n'est pas des plus bonnes. Et pour cause, il faut dire que la courgette n'est pas le légume le plus apprécié des grands et moins grands, on le préférerait plutôt en accompagnement de plats comme le couscous ou les soupes traditionnelles et potages. Pourtant, la courgette est un légume riche et nutritif, lequel contient une grande quantité d'eau et de sels minéraux et beaucoup d'autres vitamines et fibres qui favorisent une bonne santé et un bon fonctionnement des organes. C'est pour toutes ces rai-

Keraâ bel bsal, un plat qui sent l'été

sons d'ailleurs que nos parents disaient qu'un couffin rapporté du marché et qui ne contenait pas de courgettes était incomplet. Les ménagères insistaient auprès de leurs maris pour avoir au moins une courgette dans leurs placards et elles s'arrangeaient toujours pour en mettre dans leur menu du jour. *Khalti M'barka* raconte comment elle a fait aimer la courgette à ses enfants et ses petits-enfants. C'était pour elle un travail de longue haleine car tous les jours et sans jamais se lasser, elle prenait une seule courgette qu'elle introduisait dans la recette qu'elle cuisinait pour le repas du jour, et ce, afin que l'amertume de la courgette se mêle aux saveurs des autres ingrédients et donne ainsi un goût particulier et irrésistible à son plat. Et c'est ainsi que chaque jour faisant, dans la famille de *Khalti M'barka*, on avait pris goût à ce mélange de senteurs qui devenait un élément essentiel dans la cuisine.

LA RECETTE

Ingrédients : 4 courgettes moyennes, 1 à 2 oignons moyens, 1 piment fort (facultatif), quelques branches de persil frais, 2 à 3 c. à s.

d'huile végétale, 1 c. à c. de poivre rouge (*felfel driss*), sel, poivre noir, 1 œuf, de l'eau.

Par H. Belkadi

Préparation : Commencer par laver les courgettes et les gratter puis les couper en quartiers dans le sens de la longueur. Eplucher et couper les oignons en deux puis en lamelles assez épaisses.

Prendre une poêle à fond épais. Y faire chauffer une cuillerée d'huile, y plonger les oignons et les faire revenir jusqu'à ce qu'ils deviennent mous et translucides. Ajouter les quartiers de courgettes et les laisser prendre une couleur dorée. Ajouter le poivre rouge, le sel, le poivre noir ainsi que le piment entier. Mouiller avec ½ verre d'eau et couvrir la poêle. Laisser cuire à petit feu à l'étouffée en secouant de temps en temps la poêle sans rajouter d'eau, la courgette rejettera assez d'eau. Lorsque les courgettes sont cuites, retirer le piment vert et le réserver dans une petite assiette pour les amateurs de sensations fortes. Battre l'œuf mélangé au persil ciselé et



verser l'omelette sur les courgettes. Remettre le couvercle et laisser cuire le temps que l'omelette prenne. Au moment de servir, arroser d'un filet de jus de citron et déguster accompagné d'un délicieux pain fait maison. ■